

Michel Goya et Marc-Antoine Brillant : *Chronique d'une défaite annoncée, 12 juillet-14 août 2006*. Monaco, Editions du Rocher, 2013, 177 pp.

Rédigé par deux officiers passionnés par les questions tactiques aussi bien que stratégiques, ce livre permet de décortiquer un mois d'opérations actives entre Israël et le Hezbollah libanais, et d'en tirer les conclusions en terme d'emploi de la force armée.

Après une chronologie relativement détaillée de ce mois de l'été 2006, les deux auteurs racontent et analysent par le menu le déroulement des événements. Ils en concluent que cette guerre *«aura vu un Etat perdre parce qu'il n'a pas gagné, et une organisation paramilitaire gagner parce qu'elle n'aura pas été vaincue.»* Et deux questions en filigrane : la cohérence de la direction politico-militaire et celle de l'adhésion des citoyens.

Michel Goya et Marc-Antoine Brillant commencent par préciser ce que sont, respectivement, Tsahal et le Hezbollah à la veille de la guerre, leurs évolutions récentes, leurs principes et leurs doctrines. Puis ils mettent en parallèle les deux organisations, et précisent, en particulier pour le Hezbollah moins bien connu, son système opérationnel, ses armements majeurs, *«l'ampleur de son organisation asymétrique de haute technologie»*. L'escalade militaire des premiers jours de campagne est bien décrite (nombreux chiffres), ainsi que l'échec aérien d'Israël pour endiguer l'action ennemie, avec pour conséquence l'appel à l'armée de terre, *«l'anti guerre éclair»*, avec un décalage entre les autorités politiques et les chefs militaires, et des officiers de contact sur le terrain qui ne comprennent pas toujours les ordres confus ou contradictoires qu'ils reçoivent.

Ils s'intéressent ensuite à l'aspect *«guerre des missiles / guerre anti-missiles»*, relatif succès quantitatif et technique pour Israël, mais échec aussi, puisque le Hezbollah *«avait déjà prévu cette éventualité et considéré ses lanceurs comme consommables ... La quantité a compensé la vitesse de traque des Israéliens et les investissements considérables qu'ils ont nécessités.»* Malgré l'emploi des forces spéciales, *«l'imagination tactique est plutôt du côté du Hezbollah»*, avec d'irritantes questions sur l'emploi des *Merkava* et les hésitations de la grande opération aéroterrestre du 12 août : *«perte de l'expérience du combat interarmes par les états-majors et tergiversations des chefs militaires»*. Ils dressent en conclusion le bilan de cette campagne et s'interrogent : *«Qu'évoque aujourd'hui la notion de victoire ? ... Un peu à la manière du jeu de Go, la partie s'achève par commun accord, y compris tacite, et non pas par un échec et mat.»*